

1 050 participants pour

DIFFERDANGE La Steel-Run ne ressemble à aucune autre course, ses 1 050 participants ont traversé hier une boucherie et gravi beaucoup d'escaliers. Un concept qui séduit, puisque cette 4^e édition

L'année prochaine, cette course atypique devrait avoir à nouveau lieu, en espérant qu'elle rencontre toujours autant de succès.

De notre journaliste
Audrey Libiez

Ce sont des coureurs bien curieux qui se sont élancés hier à 15 h à travers les rues de Differdange. Culottés, ils sont passés dans des endroits étonnants comme l'hôtel de ville, une ferme, l'église d'Oberkorn, le Science Center, deux Diffbus électriques, des écoles et universités, un château ou encore une station de lavage de voiture. Disséminés sur tout le parcours, des spectateurs, habitants de la Cité du fer, famille et amis des participants ont donné tout ce qu'ils avaient pour encourager les sportifs. La famille de Sandra Rio est venue à dix pour donner de la voix afin d'acclamer leur cousin. Une centaine de personnes, employés communaux et bénévoles issus des clubs de la ville, encadrent le parcours, dirigent les participants et bloquent les voitures. Tul Lopes est l'un d'entre eux, heureux de participer à un événement «qui fait vivre la ville».

Des escaliers et encore des escaliers

«Nous ne sommes que quelques-uns, mais on dirait que nous sommes cent, tant nous faisons du bruit», lance Clemency Dos Santos, tout en tendant des croissants aux coureurs qui passent en coup de vent dans la boulangerie Berto. Si beaucoup refusent cette pâtisserie au milieu de la course, d'autres se jettent dessus : «J'attends ça depuis le départ», s'amuse une femme en riant sans perdre le rythme. «C'est la première fois que moi je parti-



Pour les participants, le plus dur aura été de franchir les nombreux escaliers, mais ça n'a rien retiré à leur plaisir.

cipe, reprend l'employée, mais la boulangerie est à chaque fois sur le parcours. Il y a des gens qui viennent prendre des photos, des participants de Belgique ou de France qui découvrent la ville de Differdange.» Pour les commerces participants, l'événement est une publicité bienvenue.

Le supermarché à l'entrée de la ville est également traversé par la

course, mais ce n'est pas là que l'on a rencontré une partie des employés d'Auchan, c'est dans les escaliers du centre culturel, en train de suer. «C'est une bonne initiative», lance quelque peu essoufflée Isabelle Morrelli. Derrière elle, l'un de ses collègues chante une chanson avec son nom pour l'encourager tout en dévalant les marches. Eux connaissent déjà la ville, ce n'est pas le cas de Fabiella, une Vénézuélienne, et d'Amando, un Portugais, qui habitent tout deux à Luxembourg et qui découvrent avec surprise les infrastructures, parcs et commerces de la cité.

Sur tout le long du parcours, des haut-parleurs crachent une musique très entraînante.

Dans l'hôtel de ville, Dina Dias Domingues se réjouit de cet engouement : «Il y a une très bonne am-

biance, on encourage les participants. C'est une initiative extra», poursuit celle qui fait partie de la commission d'intégration de Differdange. «Il y a beaucoup d'immigration dans la ville et cette course est ouverte à tous. Tout le monde se rassemble, c'est très bien pour l'intégration.» Si elle n'a pas enfilé ses baskets, elle-même a plusieurs amis qui y participent systématiquement et qui «se préparent tous bien avant. Ils attendent le jour J avec anxiété».

Au milieu des gens en serviette

Car s'il ne s'agit que de 10 km avec des étapes amusantes, il ne faut pas s'attendre à un parcours de santé. Rien qu'à eux seuls, les nombreux escaliers et dénivelés deman-

dent beaucoup d'efforts, même en marchant, tout le monde est d'accord sur ce point.

C'est ce qui a marqué un petit groupe d'amis d'Araujo Folgado, de Differdange, Maria Folgado de Differdange et ceux qu'ils ont entraînés dans l'aventure, Christelle Dematos d'Amnéville (France) et André Carrola de Roodt-sur-Syre. Mais cette difficulté ne les pas empêchés d'apprécier la course. «C'est super sympa, les gens nous encouragent tout le long, l'accueil est chouette», poursuivent les amis qui ont particulièrement aimé passer par-dessus les bottes de foin de la ferme. Les adeptes de la course à pied se disent gâtés par la commune de Differdange et espèrent qu'elle organisera bientôt à nouveau le Strongmanrun : «Ça nous manque à tous.»



Claude Meisch, le ministre de l'Éducation nationale et ancien bourgmestre de Differdange, était parmi les coureurs.



Les participants ont foulé le sol de nombreux commerces de la commune.

une course folle

une église ou encore le Science Center. Ils ont couru au milieu de personnes en serviette dans un sauna, a battu le record d'inscriptions. Les adeptes ont été remerciés avec une bière et de l'eau-de-vie.



Le supermarché Auchan était l'une des étapes du parcours.

Grégoire Onegelbert, un Belge de 39 ans qui habite Jarny (France), a particulièrement été marqué par son passage dans le sauna : «On passe au milieu des gens en serviette, c'est assez drôle, mais ça donne chaud.» Il regrette un peu de ne pas être passé cette année sur des sites industriels comme il y a trois ans lors de sa dernière participation, mais apprécie toujours autant le concept. Pour lui, il s'agit d'un bon entraînement pour le marathon de Metz dans trois semaines.

Les coureurs ont terminé là où ils ont commencé, dans le nouveau hall du site du Parc des Sports, inauguré

fraîchement samedi. Une première qui a permis aux participants de se garer facilement. Thierry Wagner, du service des sports de la ville, nous confie que la course partira certainement de ce même point l'année prochaine.

Pour accueillir les sportifs, une bière bio végane et une eau-de-vie les attendent pour respecter la tradition : «C'est ce que buvaient autrefois les ouvriers à la sortie de l'usine», raconte Thierry Wagner, heureux du succès de cette quatrième édition qui a rassemblé 1 050 coureurs, un record. «L'an passé, il y en avait 200

de moins.» Ce nouveau point de départ a permis aux organisateurs d'amener les coureurs vers d'autres lieux insolites comme un fleuriste ou l'église d'Oberkorn.

Ça court et ça roule

Giorgio Ricciardelli est responsable de la circulation pour la Steel-Run. À vélo, il parcourt de long en large le parcours, jusqu'à la fin de la course pour s'assurer que tout se passe bien et heureusement, c'était le cas hier. «C'est la quatrième année et les gens commencent à avoir l'habitude», sourit-il, quand on lui demande si les automobilistes ont été compréhensifs et patients. Pour l'employé de la ville, c'est un plaisir d'être là et selon lui tout a été organisé en amont pour que les embouteillages soient minimisés au maximum.

Photos : Isabella Finzi

L'ambiance est à la fête, la polémique écartée

Dans les couloirs de l'hôtel de ville, des conseillers communaux comme Yvonne Richartz-Nilles (déi gréng) encouragent également les coureurs qui traversent les bureaux des élus. «L'ambiance est très bonne», assure Yvonne Richartz-Nilles. Ici, personne ne veut évoquer l'affaire Traversini qui a conduit le bourgmestre à démissionner vendredi. «On ne parle pas de ça parmi les participants, il n'y a que des sportifs, on ne sent pas de malaise au sein des coureurs», reprend la conseillère communale. L'heure est à la fête, et le sujet est malvenu.



Le Luxembourg Science Center a servi de décor à la course.



Les coureurs ont trouvé un peu de fraîcheur au parc.



L'ambiance était très bonne parmi les coureurs.

Organiser les festivals et événements durablement

GREEN. EVENTS

Un projet pour les associations, municipalités, syndicats, fédérations, clubs, ORT, parcs naturels, etc. dans le but de réduire l'impact des événements sur l'environnement et le climat.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable

Green Events est une initiative du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable.

Infos sur: ➡ www.greenevents.lu

Coordination et conseil

